

GRAND GIBIER

TIRS DE BATTUE ! QUELLES CORRECTIONS APPORTER.

Un précédent article consacré à la **D.R.O** (*distance de réglage optimale*) permettait à chacun de régler au mieux la précision de son arme sur une cible fixe (pour possibles tirs lointains à l'approche ou mirador sur un animal arrêté).

La CIBLE EST IMMOBILE (gibier) :

Ainsi, en calibre 7X64, pour une munition choisie, il sera possible de tirer sur un point visé (cible) sans effectuer aucune autre correction de visée. En effet, durant son parcours, de la sortie du canon de l'arme jusqu'au but situé à la distance d'environ 230 mètres, la trajectoire de la balle ne dépassera pas 4 centimètres au-dessus ou au-dessous de la ligne du point visé.

La cible étant fixe, c'est la balle qui va aller frapper le but.

EN BATTUE LA CIBLE AUSSI SE DEPLACE (gibier).

Dans le cas qui nous intéresse ici (chasse en Battue), la donne est bien différente de ci-dessus mais le réglage à la **D.R.O** garde néanmoins tout son intérêt.

En effet, en tir de battue la **BALLE** est en mouvement et la **CIBLE** elle-même se déplace (souvent presque perpendiculairement à la trajectoire du projectile).

- Les **distances** de la cible sont très variées savoir : 15m, 30m, 50m, 75m, 100 mètres et plus parfois (cas de tirs en plaine ou pour achever un animal blessé).

- Les **vitesse de déplacements** de la cible également savoir 5 km/h, 15 km/h, 25 km/h, parfois jusqu'à 35 km/heure selon poursuites ou non par les chiens.

Nous avons donc maintenant une équation à plusieurs inconnues à résoudre.

Le point à atteindre (cœur du gibier) et le projectile doivent se rencontrer.

Ce qui est l'objectif recherché à la Chasse !!

Principaux paramètres à considérer pour réussir un tir !

- Le **temps de réaction du tireur**, prise de décision de tirer et action de tir par la pression du doigt sur la queue de détente (quelques fractions de seconde).

- La **distance** à laquelle se situe la cible (gibier) du tireur et temps nécessaire au projectile pour parcourir cette distance.

- La **vitesse et angle** de déplacement de cette cible (gibier).

Un exemple de situation :

Tir d'un sanglier en pleine course débouchant en plaine à une distance de 100 mètres du tireur.

Éléments considérés :

- **Distance** de la cible **100 mètres**.

- **Temps écoulé** entre décision du tir et atteinte du projectile (**vitesse** de la balle retenue 800 m/s) sur le but situé à 100 mètres..... soit au total **(0,35 seconde)**

- **Vitesse** d'un sanglier en pleine course : environ **36 km/h soit 10m/seconde**.

Celui-ci aura donc parcouru une distance d'environ 3,50 mètres entre la décision prise de ce tir et le croisement des deux trajectoires projectile / gibier. Quelle correction dois-je apporter pour toucher le cœur de l'animal ?

A VOUS maintenant d'imaginer d'autres cas intégrant des distances et vitesses de déplacements : exemple distance 50 mètres, vitesse 20 km/h soit 5,50 mètres seconde.... A VOUS DE JOUER et surtout d'appliquer les bonnes corrections en situation réelle.... A la CHASSE !!

QUELQUES CONSEILS de votre humble serviteur pour améliorer vos tirs.

En battue, outre la cible qui est mouvante et sautillante, adapter son tir en quelques secondes ou fractions de seconde à chaque situation qui se présente n'est pas mince affaire (surtout en milieu forestier).

Aussi, est-ce en toute humilité que je me permets ces quelques conseils.

Incontournable : *Avoir une arme adaptée* (poids, calibre, longueur, avantage et pente de crosse mises en conformité avec votre morphologie) ; également le réglage de vos organes de visée (guidon et hausse, lunette, point rouge etc ...)

Afin de dégrossir les choses et vous rendre compte de la nécessité de dépenser quelques dizaines d'euros chez un « Vrai Armurier » et non un simple vendeur. Chez vous, prenez votre arme, choisissez un point fixe situé à quelques mètres de distance ; fermez les yeux et épauliez naturellement votre arme dans la direction de ce but sans ouvrir les yeux !! Puis ouvrez les yeux afin de constater si votre œil est en alignement avec vos organes de visées ou réticule de votre lunette ou point rouge ainsi que le point que vous espériez avoir en mire.

Répétez plusieurs fois l'opération. Le ou les défaut(s) de conformité de votre arme va (vont) alors se révéler et se répéter.... Vous avez découvert le(s) problème(s). Faites le nécessaire pour FAIRE rectifier cette situation.

Faites également vérifier par l'armurier le poids des départs de votre arme, trop durs, ce sont des coups de doigt assurés avec des balles de pattes ou en terre.

Ces points corrigés, la confiance est établie dans le Couple Arme / Chasseur

Reste ensuite à tirer quelques balles au sanglier courant pour confirmer... !

EN SITUATION SUR LE TERRAIN en ACTION DE CHASSE :

Le gibier se déplace et arrive à la ligne, questions posées : A quelle distance ? quelle vitesse ? quel angle ? Suis-je autorisé à le prélever ? à partir de quelles zones qui m'autorisent à mettre en joue puis tirer en respect de l'angle de 30° ?

Réponses données, je peux alors pointer mon arme en *sécurité* sur la probable trajectoire que va prendre l'animal convoité. Mes pieds doivent naturellement se positionner dans cette direction de tir et fuite éventuelle, mes yeux eux dirigés sur le gibier qui devient alors **cible**, ainsi que sur son environnement.

Les éléments sont maintenant réunis pour effectuer un tir en toute sérénité.

ACTION !!

Il s'agit maintenant d'aligner la visée pour toucher le **point le plus vulnérable** de l'animal afin de le tuer le plus promptement et proprement possible. C'est ce fameux « **triangle mou** », zone du thorax où se situent cœur, poumons et gros vaisseaux, organes vitaux de tout animal. Ainsi éviter les balles arrières « de cul » qui massacrent la venaison et procurent d'effroyables et inutiles blessures.

Pour cela, deux techniques de tir sont couramment usitées et préconisées :

- La **première** consiste en la mise en joue en arrière de l'animal ; sur sa probable trajectoire, remonter la visée sur le long du corps de celui-ci. Puis dépasser le point recherché d'une distance adaptée à la vitesse de course de l'animal et distance qui nous en sépare pour enfin, **sans arrêter l'arme, lâcher la balle.**

- La **seconde** technique consiste également à analyser la vitesse de déplacement de l'animal ainsi que la distance qui nous en sépare. Après calcul de la distance que celui-ci aura parcouru durant la fraction de seconde entre le départ du coup et l'impact de la balle, positionner la visée au-devant de l'animal à une distance équivalente. Accompagnez ensuite l'animal en avançant sa course de cette distance et **lâcher la balle sans arrêter le mouvement de l'arme.**

Une moindre méthode consiste à intercepter l'animal par un tir d'anticipation du passage de celui-ci. Cette méthode est peu fiable et la **proportion de balles dites « de cul » est importante ; elle est donc fortement déconseillée.**

ETHIQUE DE CHASSE : Toujours doit être présente et respectée !!!!

Si l'on considère que la course d'un sanglier est linéaire et facilite un tir, ***celle d'un chevreuil est bondissante. INTERDISEZ VOUS les tirs à des distances et conditions hasardeuses qui au mieux manqueront l'animal et « au pire » lui infligeront blessures et souffrances inutiles ; n'en soyez pas l'auteur.***

Tirer un gibier fuyant en « CUL » revient à tirer une cible certes mouvante mais dont la trajectoire lui donne figure d'une cible fixe (donc plus aisée). **Conséquences :** Ou vous touchez le centre de la cible et ce sont au minimum deux gigues ou cuissots qui vont à la poubelle ; ou vous passez sous cette zone et se sont des pattes (coupées ou esquintées). A coup sûr ou presque une recherche au sang (si vous êtes un chasseur « responsable ») mais avec peu de chance d'avoir heureuse issue. ***Contrôlez tous vos tirs, c'est un DEVOIR !!!***

Par ailleurs, la chasse n'est pas une compétition sportive, l'on n'y recherchera pas de scores ni classement. C'est un **ACTE RESPONSABLE** qui se doit de respecter un ÊTRE VIVANT à saluer en tant que tel ainsi que pour nous procurer tant d'émotions et de plaisirs exprimés ou cachés parfois.

ET N'OUBLIEZ PAS QUE L'ON NE PRATIQUE BIEN QUE CE QUE L'ON CONNAIT BIEN

Didier GUYARD
A.D.C.G.G Marne